

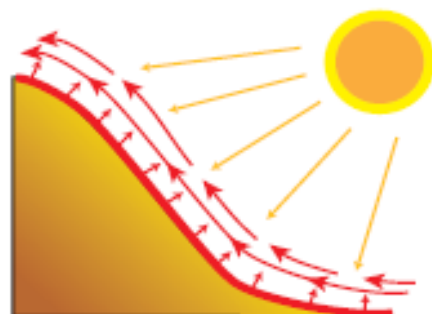
Les brises

(Niveau vert)

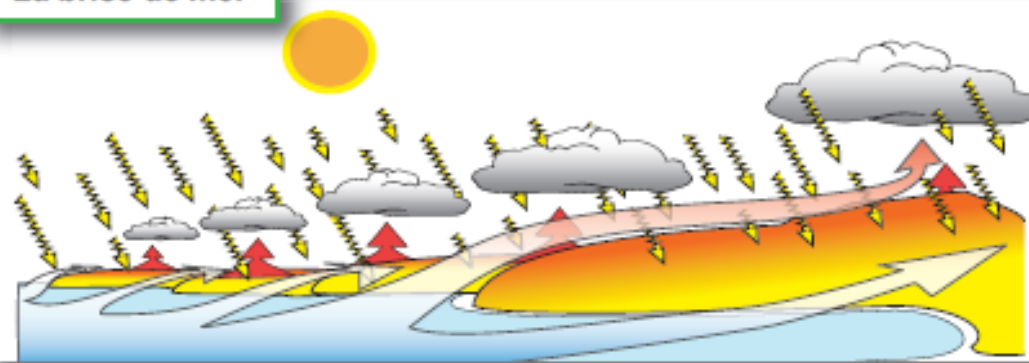
La brise de pente

À petite échelle, il existe des vents nés du contraste de température produit par les effets du rayonnement solaire.

Le soleil rayonne de sa chaleur et échauffe le sol. Le sol communique sa chaleur à l'air qui est à son contact. Cet air, devenu plus chaud que l'air environnant, s'élève le long de la pente : c'est la "brise de pente montante". Le soir, lorsque le sol se refroidit, le phénomène s'inverse.

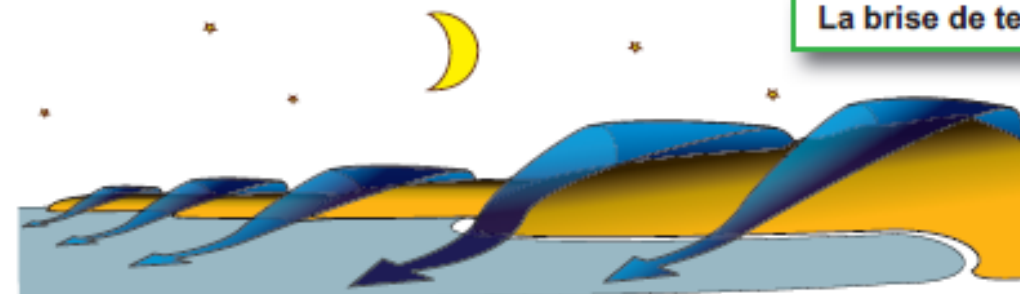


La brise de mer

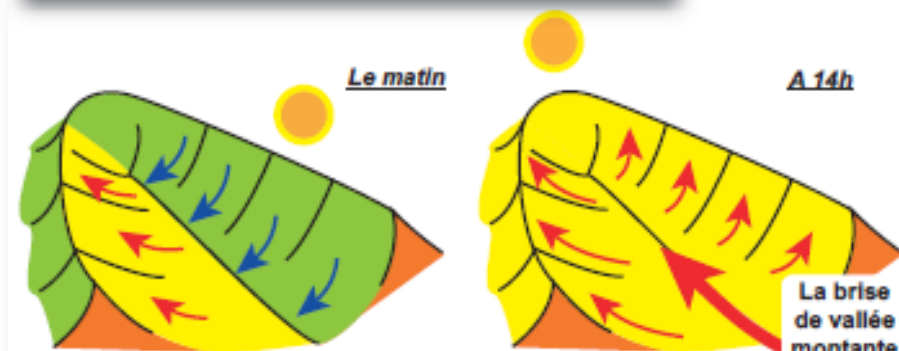


La journée, le continent chaud produit des ascendances. En s'élevant, elles appellent l'air frais et humide de la mer à combler les espaces qu'elles ont abandonnés. Le soir, le continent s'étant refroidi, l'air à son contact s'est densifié et alourdi ; il coule vers la mer. C'est la brise de terre.

La brise de terre

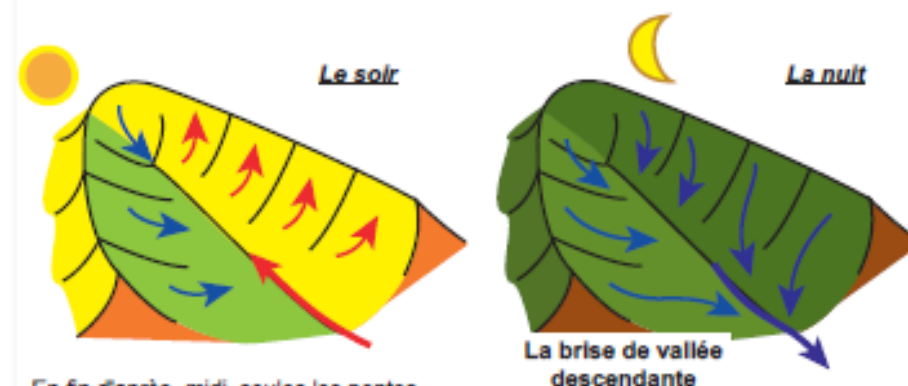


Le cycle des brises et brises de vallée



Le matin, les versants exposés Est reçoivent le rayonnement solaire. En s'échauffant le sol communique sa chaleur (conduction) à l'air à son contact. Ce dernier, plus chaud que l'air environnant, s'élève le long de la pente.

En milieu de journée, le phénomène s'observe sur tous les versants exposés au soleil (Est, Sud et Ouest). Une telle quantité d'air en élévation appelle de l'air "libre" et frais, venu des plaines, à remonter les vallées : c'est la brise de vallée montante, conséquence des brises de pentes.



En fin d'après-midi, seules les pentes exposées ouest reçoivent le soleil. La brise de vallée diminue. Sur les versants est, à l'ombre, la brise de pente s'inverse. L'air refroidi par un sol qui a perdu sa chaleur, coule par gravité vers le bas des pentes.

La nuit, le phénomène s'étant généralisé, la brise de vallée s'inverse.